2566.

Monsieur, et très-respectable ami.

1

j'apprend de mr. le Docteur Brera, que c'est vous Monsieur, qui a donné dans les Gazzetes de jena, et Salzburg l'extrait de mon dernier ouvrage. je vous fais bien des remerciements pour la peine que vous vous êtes donné a mon égard, et pour les nombreux traits d'amitiée dont vous avez bien voulû m'honnorer en accordant pareillement vôtre approbation a mes travaux. Dans la même lettre mr. Brera me marque, que vous souhaitez d'avoir un exemplaire de mon ouvrage Disquisitiones Anatomicæ. vous l'aurez tantot par le moyen que mr. Brera vous indiquera; car son frère ici s'est chargé de l'expedition. Pour cet ouvrage je vous prie de vouloir bien l'agréer de ma part. j'aurois voulû pouvoir en faire autant avec les Tabulæ neurol; mais la crainte de faire Banqueroute m'empeche de me comporter comme il seroit de devoir avec mes amis, même les plus intimes. j'en ai fait imprimer 400 exemplaires seulment, c'est a dire autant qu'il falloit pour me rembourser, et tirer un discret profit de mon travail; car vous n'ignorez pas que les professeurs d'italie ne sont pas a son aise comme ceux d'Allemagne. Cependant je ne suis pas encore hors de danger de faire Banqueroute, grace a l'extreme aviditée des vos libraires d'Allemagne, qui ont l'impudence de exiger pour mon ouvrage 10 Zecchins, pendant qu'il se vend ici a cinq, et qu'on leurs accorde quelque chose de moins pour les fraix du transport. Toutes mes esperances etoient fondés precisament sur l'Allemagne, comme le pays ou la fine Anatomie est la plus cultivée; mais a present je conçois fort bien que peu de monde voudra se pourvoir de mon livre a si haut prix. N'y auroit-il pas un moyen d'eluder ce mechant monopole? seroit-il trop hardi de ma part de vous prier de vouloir bien me permettre de vous addresser 50 Copies, ou de me indiquer a Leipsik un Libraire de vôtre confiance au quel les expedier sous condition qu'il n'en debitera a plus haut prix que de cinq Zecchins? vous avez tant des connoissences, et des eleves si nombreux, que je puis me flatter que tous profiteront du bon marché. j'ai été tant de fois la dupe des libraires, que je serois bien aise de m'en venger au moins une fois dans la vie.

Le Redacteur de la Gazette de Gotha vâ, a ce qui me paroit, se mettre de nouveau aux prises avec mr. Soemmering, dont je suis la cause innocente. j'en suis faché; car je trouvois fort plaisant d'être bien avec deux partis contraires.

A propos de mr. Soemmering on vient de publier dans un journal d'italie que ce savant Anatomiste a decouvert dans l'oeil près de l'insertion du nerf optique une

tache jaunâtre constante avec une apparence a ce que je crois, d'un trou au milieu de la tache. de plus qu'il se propose de donner ladessus un memoire a l'Academie de Berlin. je vous previens que en italie ce fait est connû depuis l'année 1782. Mr. Buzzi chirurgien oculiste de milan trés-abile est l'auteur de cette observation. Tout le monde peu s'en assurer en jetant un coup d'oeil sur les Opuscoli sulle scienze, e sulle arti. Milano 1782. vol. V. pag. 5 -- volum VII. pag. 64. An. 1784. Cet evénement m'instruit que ce fait ne s'étoit pas encore repandû hors de ce pays.

je vous dois des remerciemens encore pour les bons augures que vous daignés de me faire rapport a la place de professeur a Vienne. je vous assure qu'il n'y a pas une syllabe de vrai, et qu'a Vienne on ne pense pas a moi sur ce point. d'ailleurs étant d'une santée assais faible je doute fort que ce climat là pourrit me convenire.

j'apprendrai volontiers a quel point vous êtes de vôtre grand ouvrage, dont jusqu'a present je n'ai eu le bonheur de voire que une planche d'echantillon.

je suis avec l'estime la plus distinguée

Monsieur

Pavie 22 Fevrier 1796.

vôtre trés-humble, et trés-obéissant serviteur

Scarpa.

Blätter für literar. Unterhaltung 1838. N. 87 S 356 Scarpa u Bona-
parte.

1747 † 1801. Tipaldo III 38

2√

2 ditaler

A Monsieur

Monsieur Loder

5

Professeur très-celebre d'Anatomie, et Chirurgie
dans l'Université de

Jena.

Saxe Weimar.